

*Le ciel sur nos têtes demeure ;
Ces rochers, ces vallons, ces bois
Retrouveront heure par heure,
Leurs séductions d'autrefois ;*

*Et quand nous dormirons sous terre,
Ce lac par nos fils visité,
Leur gardera sa grâce austère,
Sa mélancolique beauté.*

*Puis, sur cette scène admirable,
Parmi ces décors enchanteurs,
Des siècles la suite innombrable
Amènera d'autres acteurs.*

*D'autres pas fouleront ces rives,
D'autres cœurs viendront y goûter
Ces impressions fugitives
Que je me plais à regretter.*

*Demain se renoueront les chaînes
De nos travaux et de nos soins ;
L'homme est tributaire des peines,
Il est esclave des besoins.*

*Mais la trame décolorée,
De nos jours si prompts à finir,
Est de loin en loin éclairée,
Par quelque riant souvenir.*

*Bois et rocs inclinant leurs ombres,
Sur cet angle de lac vermeil,
Nous souriront aux heures sombres,
Dans un rêve plein de soleil,*